

Homélie de Don Hugues Mathieu,
curé de la paroisse de Sarcelles
pour les obsèques Monique LANCIEN
Vendredi 22 septembre 2023

- Monique servait depuis quelques années au service des pèlerinages du diocèse. Sans doute qu'elle ignorait pendant toutes ces années qu'elle préparait aussi son propre pèlerinage qui ne s'achève pas aujourd'hui, mais prend une autre tournure. C'est le pèlerinage de toute sa vie, qui commence à Sarcelles par sa naissance, mais plus particulièrement par son baptême dans cette église même.
- Puis ce pèlerinage a continué, à travers les différents sacrements, dont son mariage, où elle avouait avoir épousé quelqu'un de plus sérieux qu'elle en matière de vie chrétienne. Monique et Jean, vous avez cheminé, à votre rythme, jusqu'au jour où le Père Régis vous a invité à prendre plus part à la vie de l'Eglise.
- Je pourrais faire l'éloge de Monique, il y aurait beaucoup à dire ! Mais je ne la connais que depuis 4 ans et ça serait prétentieux de ma part. Nous rendons grâce pour tout ce qu'elle a fait de bon, pour ce qu'elle était auprès de chacun, pour son époux, pour ses enfants et petits-enfants (Amélie, Guillaume, Margot, Clémence, Lucas, Alban) pour ses proches, pour ses élèves à qui elle a appris à lire ou même à parler français, pour la paroisse et le diocèse.
- Je ne veux pas développer la personnalité de Monique, je veux juste continuer l'accompagnement spirituel qu'elle m'a demandée, particulièrement au début de la maladie. Monique, ce n'est pas simplement une personnalité, mais c'est aussi l'histoire d'une personnalité en lien avec Dieu, elle est aussi l'histoire de l'Eglise et de l'église de Sarcelles.
- Monique parlait ouvertement, mais toujours avec un grand respect et une grande charité, elle m'a souvent exprimé ses interrogations quant à la meilleure façon de vivre sa vie chrétienne, face aux différents styles de prêtres qu'elle a vu défiler. Elle a toujours manifesté beaucoup d'attention, celle qui aime non pas « en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité ». L'accueil qu'elle a réservé à nous, prêtres d'une communauté qu'elle ne connaissait pas, nous montre bien sa délicatesse, son amour de l'Eglise, et sa volonté de la servir.
- A travers la pastorale des jeunes, des JMJ et des pèlerinages de jeunes et moins jeunes, Monique a accompagné vers Dieu, mais en avançant elle aussi vers lui.
- Les Béatitudes viennent aujourd'hui répondre à une âme qui a cherché Dieu, avec une « foi de charbonnier » comme elle me disait souvent, « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu »

- Monique a d'abord vécu ce temps de maladie avec les sacrements de l'Eglise. Dès le départ, elle m'a demandé de vivre le sacrement des malades, qu'elle recevra deux autres fois, lorsque la maladie a pris d'autres tournures, la dernière fois étant à l'hôpital.
- « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux » La maladie est une forme de pauvreté, qui nécessite de recevoir la force de Dieu. Certains ont pu être étonnés par la manière dont Monique acceptait la maladie : « Je n'ai pas le choix », disait-elle, C'est vrai face au fait, mais non dans la manière d'y répondre, et elle a choisi d'y répondre en vivant chaque jour comme une grâce donnée par Dieu. Elle profitait au bon sens du terme.
- Mais c'est aussi dans et par la miséricorde que Monique voulait avancer, et notamment à travers le sacrement de la réconciliation. « Je n'aime pas me confesser »... mais elle aimait recevoir le pardon de Dieu.
- « Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde » : Cette miséricorde faisait partie de sa charité, de son attention à l'autre, avec chez elle une petite pointe de culpabilité. Elle s'excusait régulièrement, mais je sais aussi qu'elle a tenu à vivre un vrai temps de charité fraternelle et de miséricorde, en famille, dans l'optique de devoir la quitter.
- C'est aussi par le sacrement de l'Eucharistie que Monique vivait avec le Seigneur, jusqu'à quelques jours avant son décès. Elle a découvert, au fil de sa vie chrétienne, l'importance de la messe comme véritable lieu de ressourcement. « Qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle ». Elle venait dans son église à la rencontre de celui qui recevait toutes ses joies et toutes ses souffrances, qui recevait sa vie bienheureuse, avec aussi son lot de difficultés.
- Alors Monique priait, simplement mais avec une recherche d'approfondissement. Elle a d'ailleurs beaucoup plus développé la lecture de la parole de Dieu, cherchant à prendre du temps pour cela chaque jour. Les derniers jours, on disait quelques « Je vous salue Marie », qu'elle s'efforçait à dire avec le peu d'énergie qui lui restait.
- Samedi dernier, avant de partir, j'ai confié Monique à Notre-Dame du bien mourir, faisant référence à Marie au pied de la Croix, recevant les derniers instants de Jésus. Ainsi, c'est cette Mère qui reçoit aujourd'hui Monique pour la conduire vers son Fils. C'est cette Mère qui a si souvent gardé les événements dans son cœur pour les comprendre plus tard, à la lumière du ressuscité.
- Dans la prière à Notre-Dame du bien mourir, on l'invoque aussi sous le vocable de Notre-Dame du bien vivre. Puisse-t-elle donc accompagner chacun d'entre nous pour vivre cet événement douloureux dans l'espérance.
- Que cette lumière soit aujourd'hui resplendissante dans l'âme de Monique, qu'elle puisse aussi présenter à Dieu chacun des pèlerins d'ici-bas pour nous accompagner à vivre cet événement douloureux, dans l'espérance.

Accueil

Frères et sœurs, Monique parlait de l'église St Pierre St Paul comme étant son église, alors bienvenus dans l'église de Monique ! Mais ce qui fait l'Eglise, c'est le peuple de Dieu rassemblé en ce jour autour de Monique, en laissant monter vers lui nos souvenirs, notre affection, notre prière. C'est l'Eglise aussi conduite par les pasteurs que Monique a si souvent côtoyés, je remercie les prêtres qui sont là, particulièrement mes successeurs comme curé de Sarcelles, le Père Roberto et le Père Thierry Butor, ainsi que les prêtres qui ont œuvrés avec Monique, Père Pierre Machenaud en particulier, don Alexis Germon, vicaire de Sarcelles. J'excuse Mgr Lalanne, le Père Regis Sellier qui est celui qui a invité Monique et Jean à s'investir dans la paroisse, don Constantin von Jagwitz, vicaire de la paroisse de Sarcelles.

Laissons monter notre prière dans la paix et la sérénité, dans l'espérance de la joie du ciel, parce qu'en préparant cette messe, Monique souhaitait vraiment que ça ne soit pas un moment trop triste.

Avant d'entrée dans la liturgie de la messe, je vais laisser s'exprimer ses enfants, sa belle-sœur, et Edgard, diacre de Sarcelles, qui s'exprime au nom de la paroisse.